

culté : mais l'Italie, après avoir ouvert largement les bras à cette nouvelle famille, montre peu d'empressement à la protéger. Il faut d'ailleurs observer qu'en Orient le Juif qui, pour des raisons de sécurité ou d'intérêt, acquiert une nationalité étrangère, n'en reste pas moins membre dévoué et actif de sa communauté.

Les écoles constituent une des grandes forces de la nation juive en Orient. Celles de l'*Alliance Israélite Universelle*, où le français est enseigné avec le plus grand soin et la dernière perfection, s'étaient multipliées dans tout l'ancien Empire et y avaient merveilleusement servi notre cause et répandu notre influence. En 1912, j'ai trouvé dans les écoles de l'Alliance à Mossoul 450 enfants, à Bagdad 2.400 parlant et écrivant le français ; en Palestine, l'Alliance était établie, non seulement à Jérusalem, à Jaffa et Caïffa, mais dans des villages comme Tibériade. Elle y est restée, mais elle a dû accommoder ses programmes aux nécessités qu'imposait le régime nouveau. Dans les écoles de Palestine et de Mésopotamie, l'anglais a pris une place considérable. Néanmoins le français est demeuré partout la langue d'enseignement.

Au moment de mon dernier séjour à Constantinople, le *Comité régional* de l'Alliance avait peu de nouvelles de ces régions, qui ne sont plus de son ressort. Par contre, il se préoccupait de multiplier et de perfectionner ses établissements dans les régions qui font encore partie de l'empire ottoman. Rien qu'à Constantinople et aux environs, les écoles de l'Alliance Israélite instruisent environ 5.000 enfants des deux sexes. Pour éviter le reproche que lui faisaient